Call for Papers

Reforming Religion, Morality and Society in Afro-Eurasia:

Intellectual and Cultural Traditions in Motion in the Global Eighteenth Century

Early Career Seminar of the International Society for Eighteenth-Century Studies (ISECS)
Trier (Germany), 17-20 June 2026
Organizers: Damien Tricoire (Universität Trier), J.B. Shank (University of Minnesota), Alexander Bevilacqua (Williams College), Joan-Pau Rubiés (Universitat Pompeu Fabra)

Eighteenth-century studies were long based implicitly or explicitly on the premise that contacts between European, African, and Asian cultures had no significant intellectual and cultural impact before the modern Age of Imperialism. In the historiography of the European Enlightenment, the interaction with non-European thought in the course of early-modern European colonial expansion has long had a place, but was above all understood - as in the "shock of discovery" thesis - as the trigger of a process that undermined European certainties. In the second half of the twentieth century, scholars emphasized othering processes rather than circulations, receptions, and translations. In recent decades, however, scholarship has gained a much better understanding of the profound impact that contacts across religious borders had on thought and culture before modern European imperialism in Afro-Eurasia. Three scholarly developments have been particularly significant: first, placing eighteenth-century phenomena in the longue durée of Christian erudition has shown the roots in knowledge-making of many reorientations once associated with secularization. Second, emphasizing the mobility of people and objects, in particular manuscript books, has revealed the groundedness of new perceptions in material circulations. Third, taking seriously as intellectuals all participants in global interactions has revealed a world not divided between thinkers and their informants or

intermediaries but rather one in which knowledge was co-produced cross-culturally by a variety of agents.

The Early Career Seminar aims to contribute to this renewal by understanding cultural and intellectual change as a response to the increasing connectivities in the early modern world. For the purposes of the seminar, we will restrict our focus to interactions between what we are calling "transcendentalist worldviews," namely the universalist religious and/or ethical systems that prevailed in large parts of Afro-Eurasia since antiquity. The centuries-long dominance of universalist ethical systems from Japan to Portugal and West Africa suggests an intensive dialogue along the many roads linking world regions in the pre-modern era. In recent scholarship, a special emphasis has been placed on the circulation of millenarianism in early-modern Eurasia, yet addressing circulations is as relevant for many kinds of religious and ethical reform movements, like moral rigorism, mysticism or the quest for a more rational religion and a society based on natural principles. Adopting a broad view on religious and ethical change across Afro-Eurasia may help to provincialize Europe by putting ideas popular from Portugal to Russia into a wider geographical and chronological context.

We would therefore like to ask the following questions in this workshop-style seminar:

- How did in-depth engagement with foreign universalist religious-ethical thought and symbolic languages arise in the early modern era, and especially in the eighteenth century? And how did it shape cultural and intellectual developments in various parts of eighteenth-century Afro-Eurasia?
- What were the conditions for the creative appropriation of foreign religious-ethical thoughts and symbols across Afro-Eurasia? What circulations–of people, texts, objects, symbols or images–brought these appropriations into being? What conceptual tools–for example, comparisons, analogies, translations–played a part in mediating between traditions? What role did the similarities between religious-ethical systems or shared pre-modern traditions play in circulations? What transfers can we identify both across space and time? What ideas, cultural artifacts and symbols did not circulate and why?
- To what extent did similar developments in thought and culture arise in different regions of eighteenth-century Afro-Eurasia? Do we see equivalent trends in political or moral reformism, or similar notions of the comparability of cultures and religions? Is it fruitful to speak of Eurasian Enlightenments?

Proposals (one page) should be sent with a CV to the following address by 1st July 2025: tricoire@uni-trier.de.

We endeavor to cover travel and accommodation costs in their entirety and for all participants, but cannot guarantee it at this point.

Appel à contributions

Réformer la religion, la morale et la société en Afro-Eurasie :
Traditions intellectuelles et culturelles en mouvement au XVIIIe siècle

Séminaire international des jeunes dix-huitiémistes de la Société internationale d'études du dix-huitième siècle (SIEDS)

Organisateurs : Damien Tricoire (Universität Trier), J.B. Shank (University of Minnesota), Alexander Bevilacqua (Williams College), Joan-Pau Rubiés (Universitat Pompeu Fabra)

Les études dix-huitiémistes ont longtemps supposé, implicitement ou explicitement, que les contacts entre les cultures européennes, africaines et asiatiques n'eurent pas d'impact intellectuel et culturel significatif avant l'époque contemporaine. Dans les récits savants sur les Lumières, l'interaction avec la pensée non européenne au cours de la première modernité a sa place depuis longtemps, mais elle a surtout été perçue – comme dans la thèse du « choc de la découverte » –comme le déclencheur d'un processus qui a ébranlé les certitudes européennes. Dans la seconde moitié du XXe siècle, la recherche a mis l'accent sur les processus d'altérisation (*othering*) plutôt que sur les circulations, les réceptions et les traductions. Toutefois, depuis quelques décennies, les chercheurs et chercheuses apprécient beaucoup mieux l'impact profond que les contacts transculturels et transreligieux eurent sur les développements intellectuels et culturels avant l'impérialisme européen contemporain en Afro-Eurasie. Trois courants de la recherche furent particulièrement significatifs à cet égard : tout d'abord, la recherche a replacé l'élaboration des connaissances au XVIIIe siècle dans la longue durée de l'érudition chrétienne, prenant ses distances face au récit postulant une sécularisation des visions du monde. Deuxièmement, elle a mis l'accent sur la mobilité des personnes et des

objets, en particulier des livres manuscrits, révélant l'ancrage des nouvelles perceptions du monde dans les circulations matérielles. Troisièmement, les chercheuses et chercheurs ont pris plus au sérieux l'ensemble des participants aux interactions intellectuelles, brossant le portrait d'un monde non pas divisé entre les penseurs et leurs informateurs ou intermédiaires, mais plutôt un monde dans lequel la connaissance était coproduite par un échange interculturel entre des acteurs variés.

Le séminaire jeunes chercheurs et chercheuses de la SIEDS vise à contribuer à ce renouveau en interprétant les changements culturels et intellectuels comme des réponses aux connectivités croissantes dans le monde de la première modernité. Pour les besoins du séminaire, nous nous concentrerons sur les interactions entre ce que nous appelons les « visions du monde transcendantalistes », à savoir les systèmes religieux et/ou éthiques universalistes qui ont prévalu dans de larges parties de l'Afro-Eurasie depuis l'antiquité. La domination multiséculaire de systèmes éthiques universalistes du Japon au Portugal et à l'Afrique de l'Ouest suggère un dialogue intensif le long des nombreuses routes reliant les régions du monde avant l'époque contemporaine. Des études récentes ont porté l'accent sur la circulation du millénarisme en Eurasie, mais l'étude des circulations est tout aussi pertinente pour de nombreux types de mouvements de réforme religieuse et éthique particulièrement influents au XVIIIe siècle, comme le rigorisme moral, le mysticisme ou la quête d'une religion plus rationnelle et d'une société fondée sur des principes naturels. Adopter une échelle afro-eurasiatique peut contribuer à provincialiser l'Europe en plaçant les idées répandues du Portugal à la Russie dans un contexte géographique et chronologique plus large.

Dans le cadre de ce séminaire au caractère d'atelier, nous souhaitons donc poser les questions suivantes :

- Comment la réception des pensées religieuses et éthiques universalistes et des langages symboliques étrangers s'est-elle développée au cours de l'époque moderne, et en particulier au dix-huitième siècle ? Et comment a-t-elle façonné les développements culturels et intellectuels dans diverses parties de l'Afro-Eurasie à cette époque ?
- Quelles étaient les conditions de l'appropriation de pensées et symboles religieux et éthiques étrangers en Afro-Eurasie ? Quelles circulations – de personnes, d'objets, de textes, de symboles ou d'images – ont-elles donné naissance à ces appropriations ? Quels outils conceptuels – par exemple, les comparaisons, les analogies, les traductions – ont-ils joué un rôle dans la médiation entre les traditions ? Comment les similitudes entre les systèmes religieux et éthiques ou les traditions intellectuelles partagées ont-elles impacté les circulations ? Quels transferts pouvons-nous identifier à la fois dans l'espace et dans le temps ? Quels sont les idées, les artefacts culturels et les symboles qui n'ont pas circulé et pour quelles raisons ?
- Dans quelle mesure peut-on observer des développements similaires de la pensée et de la culture dans différentes régions de l'Afro-Eurasie au XVIIIe siècle ? Peut-on identifier des tendances semblables dans le réformisme politique ou moral, ou des

notions similaires dans différentes cultures et religions ? Est-il utile de parler de Lumières eurasiatiques ?

Les propositions (une page) doivent être envoyées avec un CV à l'adresse suivante avant le 1er juillet 2025 : tricoire@uni-trier.de.

Nous nous efforçons de couvrir les frais de voyage et d'hébergement dans leur intégralité et pour tous les participants, mais nous ne pouvons pas le promettre à ce stade.